

Fin juillet 2011

Voici quelques photos de plantes sauvages actuellement visibles sur la commune de Gençay.

Lors de vos balades au plan d'eau, à la Lliardière, sur le sentier de l'Effarvatte ou tout simplement le long d'une rue, d'un chemin ou d'une pelouse encore fleurie, n'hésitez pas à admirer ces merveilles de la nature qui égayent le paysage urbain et rural. Aussi avec les pluies récentes, l'herbe a reverdît, la flore herbacée renaît et les niveaux d'eau ont remonté.

Concernant l'observation des animaux, avec un peu de patience et de discrétion, papillons et libellules voleront à vos côtés (surtout aux heures les plus chaudes), les oiseaux se feront entendre mais davantage au petit matin et en soirée, et les mammifères pointeront leur museau à l'aube ou au crépuscule même si l'on peut parfois les surprendre en pleine journée.

**Alors qu'attendez-vous pour vous remplir les yeux de ce monde naturel et gratuitement !
Bonnes observations à toutes et à tous...**

Quelques plantes typiques des zones humides au bord du plan d'eau, de la Clouère et de la Belle (certaines poussent sur les berges alors que d'autres sont totalement immergées dans l'eau) :



La **salicaire** (*Lythrum salicaria*), cette fleur très visible de par sa couleur rouge pourpré, pourpre vif, parfois rose attire de nombreux insectes.

La **guimauve** (*Althaea officinalis*), habillée de fleurs rose pâle et de feuilles duveteuses est une plante mellifère, alimentaire et médicinale.





La **lysimaque commune** (*Lysimachia vulgaris*), surmontée de ses fleurs jaunes passe peu inaperçue.

Les feuilles de **nénuphars jaunes** (*Nuphar lutea*) flottant à fleur d'eau servent de reposoir et de poste de chasse pour les grenouilles et les libellules.



Et les fleurs émergeant de l'eau révèlent leur belle couleur jaune éclatant.

L'**aulne glutineux** (*Alnus glutinosa*), espèce indigène typique des lieux humides et notamment des bords de cours d'eau participe à la stabilité des berges.

Ici au bord de la Belle.



D'autres préfèrent les **milieux plutôt secs...**



La **marjolaine** ou l'**origan** (*Origanum vulgare*), utilisée comme plante aromatique, constitue des petites touffes odorantes sur les pelouses (là où la tondeuse n'est pas passée) et au bord de certains chemins.

Ici au foyer logement.

Le **séneçon jacobée** (*senecio jacobea*) et ses fleurs jaunes colorent les bords des chemins ruraux et constitue la seule nourriture disponible pour la chenille d'un papillon de nuit actif le jour « le goutte-de-sang ».



La chenille « **goutte-de-sang** » (*Tyria jacobaeae*) sur le séneçon habillée de jaune et d'anneaux noirs.

Le papillon affiche comme des gouttes de sang sur ses ailes, d'où son nom, et ses couleurs vives indiquent qu'il est toxique pour les prédateurs. Cette espèce a été observée au foyer logement et sur une friche.



Et certaines **plantes sont invasives** (introduites par l'homme à des fins ornementales et commerciales) réduisant considérablement la qualité des milieux et un appauvrissement majeur de la biodiversité.



La **renouée du japon (*Fallopia japonica*)** envahit certaines portions de la Clouère et il n'existe pas de moyen fiable pour contrôler la propagation de cette espèce.

La **jussie (*Ludwigia* sp.)** recouvre de nombreux endroits du plan d'eau. Cette plante aquatique, comme toutes les plantes envahissantes de par leur résistance, prolifère, appauvrit les pièces d'eau en oxygène et de ce fait empêche les espèces indigènes de se développer. Pour faire face, l'arrachage manuel se pratique mais ce travail nécessite de la main d'œuvre, du temps et beaucoup de persévérance quand on sait qu'un fragment de feuille ou de tige suffit pour redonner vie à la plante en très peu de temps!



Le **robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*)**, avec ses épines redoutables et originaire d'Amérique du nord, s'installe et profite aisément route de Couhé, rue de l'Aumônerie, Chemin de la Grande Borne...

Là encore cette espèce peu exigeante drageonne et domine les espèces indigènes.